

*Tortue Bon Dieu
Montre à moin
Chemin Paradis*



Oiseau qui marchent à Piton Tortue

Ballade pour Jules Hermann

Avant propos

Ce document est l'adaptation d'un travail informatique interactif et audio-visuel. Il ne comprend pas les sons, ni les animations qui en font le rythme original. Par contre, il y est intégré des images qui n'existent pas dans la version informatique. De plus la mise en page est différente pour s'adapter à une lecture sur papier. Les correspondances de textes et d'images se réalisent donc encore autrement.

On peut penser qu'il s'agit de deux œuvres distinctes. Cependant le document «papier» est indissociable du document informatique. Et, finalement, le premier est bien utile au second.

L.S.

U n e r ê v e r i e a u t o u r d e J u l e s
H e r m a n n

D u r a n t u n e p r o m e n a d e i n i t i é e
p a r L e r k a ,

G u i d é e p a r S t é p h a n e G i l l e s

e t f o r t e m e n t i n s p i r é e

p a r
J u l i e n B l a i n e

Jules Hermann

Stéphane Mallarmé
Gilles

Julien Blaine

Le maire de Saint-Pierre

Si peu de temps

Jules

INFATIGABLE MARCHEUR

DES SENTIERS DE L'ÎLE

Il y a dans la nature
un élan indescriptible
dont je suis la victime
lors de chaque sortie champêtre

Cela me vient de mes interminables randonnées dans la nuit parisienne

POURTANT

Sur le pavé, le nez au étoiles
Sans qu'il y en eut, ou si peu...

NI LE SO
NI LE PA
NI LES O
NI MÊME

Sous les pavés
mon Afrique et la Plage
Les souterrains du sud de la Ville Lumière





Ainsi le pavé de Paris
virtuel depuis 1970 pour cause de 1968
Revient-il
Sans cesse et sans rémission
Sous mes pas réunionnais
Comme tous les immigrés
A ce que j'imagine
Qu'ils fussent royalistes chouans
Ou juifs comoriens

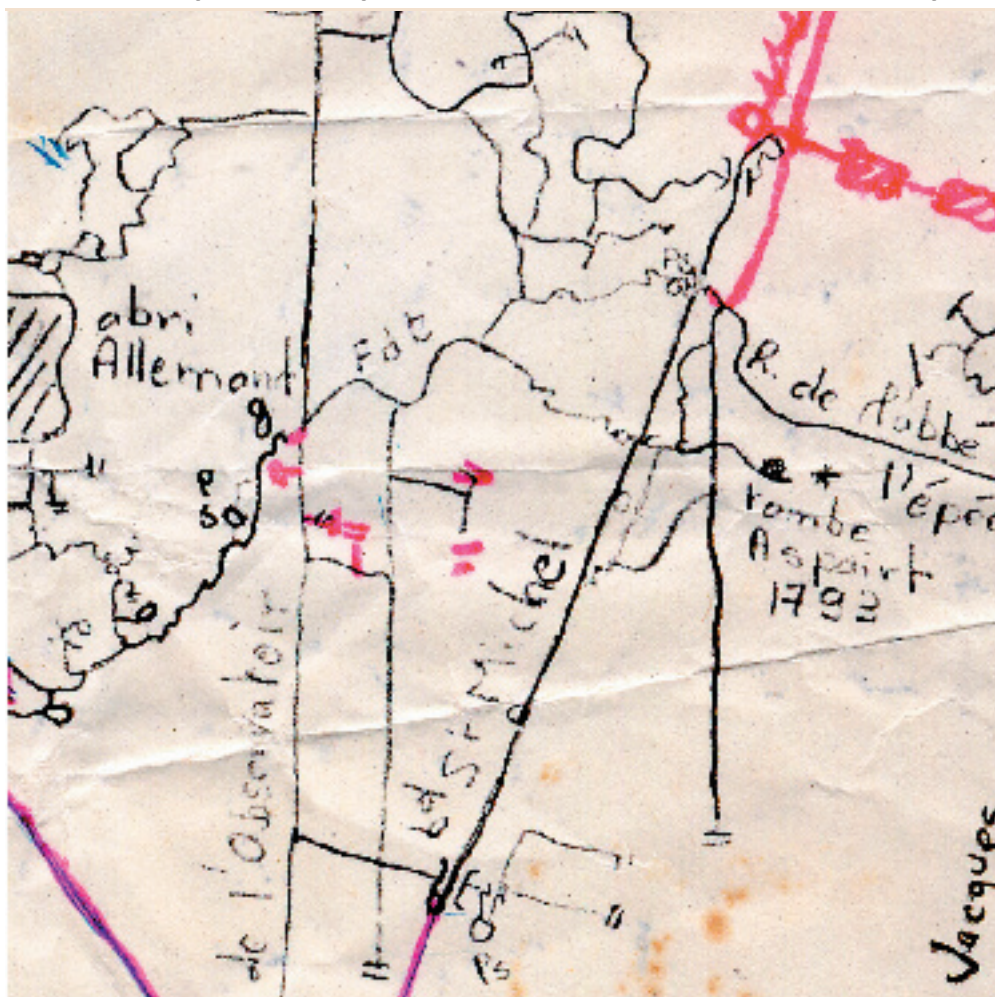
L'AFRIQUE à PARIS

Y SAGE,
DEURS
LA NUIT ...

NI LA LUMIÈRE, NI LES SONS

MES JAMBES, SEULES, SE S

Et retracent inlassablement
Montmartre à Montparnasse
l'Abri allemand à La Plage
En passant par la tombe de Philibert Aspairt



SUR LE C
Dans ce pays dépourvu d

Mort de n'avoir jamais retrouvé le chemin
Depuis la cave à vin du couvent des Chartreux
Par les anciennes carrières souterraines
Enterré là où il fut découvert
Au plus profond du sol parisien

OUVIENNENT



CHEMIN DE LA TORTUE

le lièvre qui est depuis longtemps maintenant le mien

POETE, TES CLAPIERS!

J'aime mon pays
Il est beau
Il est mon choix d'homme
Et le pays de mon enfance
Ne m'est pas plus cher
Car on ne retourne pas chez ses
parents
Quelque fort
Soit l'amour qu'on leur porte

AU RYTHME RAPIDE,
COMME UN FOX TROT,
DE L'AVALEUR DE CHEMIN,
JE MARCHE EN AVANT
D'UNE COMPAGNIE D'AVENTURIERS DE L'ESPRIT
QUE JE NE FAIS POURTANT QUE SUIVRE

JOYEUSE ENTONNE:
ET QUELLE VOIX

JULES QU'ES-TU DEVENU?



Nous allons au centre de l'univers

Piton Tortue

Centre mathématique de l'île selon notre guide

Stéphane

Gilles

Mais pas belge

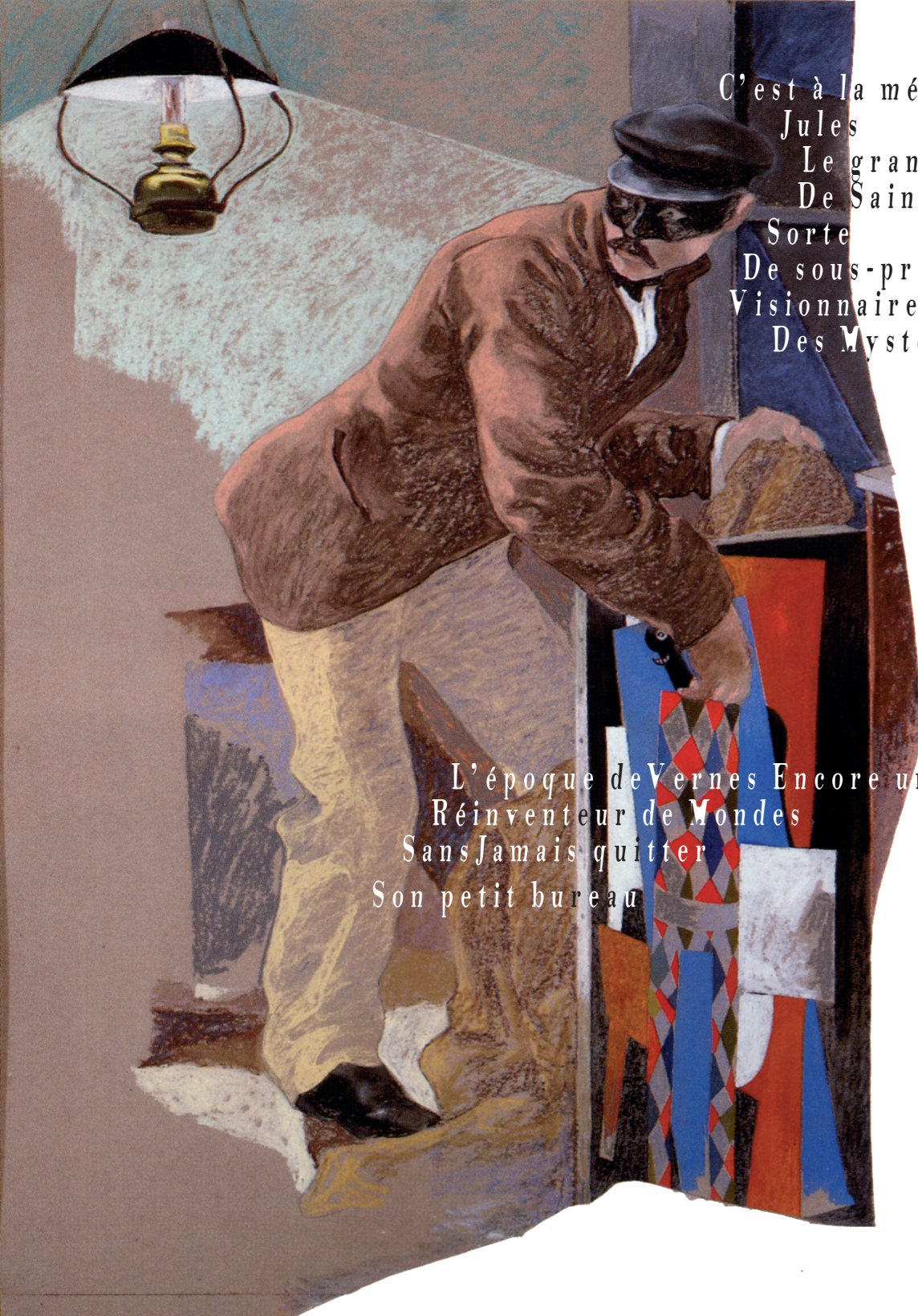
De la fantaisie

sans clochette

Bien armé

Quadrature de notre circonférence

Pour une confrontation des différences



C'est à la mémoire d'Hermann
Jules
Le grand randonneur
De Saint-Pierre
Sorte
De sous-préfet aux champs
Visionnaire de l'époque
Des Mystères de Paris

L'époque de Verne Encore un autre Jules
Réinventeur de Mondes
Sans Jamais quitter
Son petit bureau

Le temps où
La magie
A véritablement laissé La place à
La science
Sans qu'on sache bien encore
Les départager

Chaval et ses savants jouant au microscope

Atlante rescapé

Jules, le notaire
L'ami des Leblond
Le correspondant de l'Académie des sciences



Chine
Mi-théorique
Peuplée
D'extra-terrestres

Catapultée
Sur la terre

La science allait nous apprendre
De grands mystères

Comment Maurice et la Réunion s'étaient finalement séparées...
Bien avant 1810
Dans un fracas d'effondrement et de cassures telluriques...
Il y aurait du y avoir un chaos abominable là où la beauté inspira Saint-Denis...

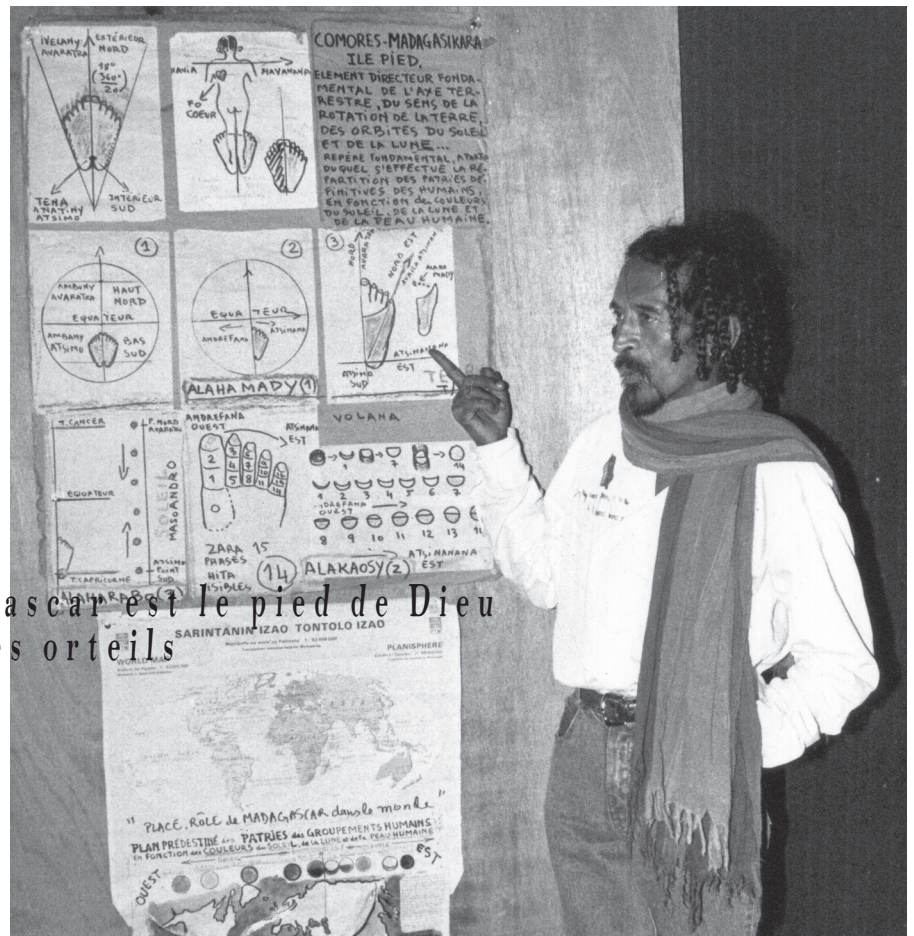
TANDIS QUE NOUS TRAVERSONS LES RELIEFS ABRUPTS ET LES BOSQUETS AUX APPARENCES ENCHANTÉES

Petite troupe métisse des âges

Caroline, Lolita, Barbara, Julien, Antoine, Patrice, Laurent

Suivant un artiste donnant un sens nouveau à ce
lieu improbable

TORTUE QUI VOLE ET OISEAU QUI MARCHE évoquent le Grand Océan



Xy et Ma pour qui Madagascar est le pied de Dieu
Dont les Comores sont les orteils

Et Jean-François, docteur la tête, comme le surnomme Bruno Testa,
Qui les fit venir ici et me parla pour la première fois de l'excellent notaire
Que lit-il en cet instant précieux

Pâle et rose

Stéphane

Mallarmé

Nous accompagnait

UNE NÉGRESSE...

Une négresse par le démon secouée
Veut goûter une enfant triste de fruits nouveaux
Et criminels aussi sous leur robe trouée
Cette goinfre s'apprête à de rusés travaux:

À son ventre compare heureuse deux tétines
Et, si haut que la main ne le saura saisir,
Elle darde le choc obscur de ses bottines
Ainsi que quelque langue inhabile au plaisir

Contre la nudité peureuse de gazelle
Qui tremble, sur le dos tel un fol éléphant
Renversée elle attend et s'admire avec zèle,
En riant de ses dents naïves à l'enfant;

Et, dans ses jambes où la victime se couche,
Levant une peau noire ouverte sous le crin,
Avance le palais de cette étrange bouche
Pâle et rose comme un coquillage marin.

comme un coquillage marin

L'EXPOSITION EST UNE PROMENADE

Le Louvre

ILS FURENT IMPLA
CHEVEUX AU VENT

Beaubourg

CABLEMENT PARCOURUS AU PAS DE COURSE
COLÈRE AU CŒUR

LA PROMENADE ÉVOQUE L'EXPOSITION

L'art, la nature

Jules

Julien

Jus

Lien

J'eu un lit

Jules lit

Hein?

Gèle rien

BLAINE

Julien

AGITATEUR D'EXISTENCES
POÈTE QUI ACTE LES MOTS
L'ÉCRIT COMME STÉPHANE

Un coup de dé

PRÉSENCE IMMENSE
LA VOIX DE JULIEN RÉSONNE
DANS NOS CORPS

BEAUDELAIRE PRIT-IL LE BÂTEAU À MARSEILLES POUR ALLER AUX INDES?

Quand le parisien débarque dans la cité phocéenne
Pour la première fois
Il est troublé
Car il est séduit
sans bien comprendre pourquoi
par la Cannebière

C'est que retrouver Haussmann à plus de 800km cela lui fait de l'effet

Ici s'arrête la comparaison si ce n'est le cœur battant de la ville

JULIEN BLAINE PRIT-IL L'AVION À PARIS POUR VENIR À LA RÉUNION?

Comme c'est joli tout ça...

Une aventure sans aventure

Merveilleusement inutile et parfaitement nourrissant

Les Pitons Bleus et de Tortues, dans le nord-ouest, qui dominent les grandes et belles savannes du centre, et après lesquels commence une vaste région fertile en sources et en bassins, couverte de branles, de mousses et de sphaignes donnant toutes les couleurs de l'arc en ciel, disait-il dans son Guide du voyageur pour le Canton de Saint-Pierre

NOUS ÉTIIONS EN POÉSIE,
COMME D'AUTRES VONT EN ASIE

BRULEURS DE VENT
APPRENANT À CONTRUIRE ENSEMBLE
PAR MORCEAUX SÉPARÉS

UN SORTILÈGE AU SON D'HERMANN

Moi qui de tous temps fut voyeur

Voici l'heure où je lâche le corps

A m i c h e m i n

M a n g e m e s t r a c e s

C'EST PEUT ÊTRE POUR CELA QUE J'AIME TANT L'EXPOSITION

NON POUR CE QUI Y EST PRÉSENTÉ, MAIS POUR L'INTELLIGENCE DU PAYSAGE DANS L'ÉLAN

*Le Bananier est la matérialité de l'identité
Le Bananier est la quantité de l'identité*

Elle ne voulait pas mettre
ses bas pour moi avant que
ce ne fût une habitude
pour elle

Le banal est la qualité de l'identité

Il fallait que l'art me soit
quotidien pour que je puis-
se enfin m'en repaître

Comme le petit Prince et son renard
Il nous faut nous imprégner avant de pouvoir
Aimer
Apprécier
Apprivoiser

Je relis 1000 fois

Un poème
Un film

Pour en profiter vraiment une fois

Le chemin s'impose dès la première fois
Comme une amante
Mais nous serons 1000
Comme pour une putain

Baignés dans une bulle de **NATURE**

Nous, les citadins **EXOTIQUE**s

Avons l'impression que l'environnement
NOUS ACCOMPAGNE

plus que nous ne le traverserions

Stéphane Gilles

Et ses mythologies

Nous montre
Le chemin
Prévient et écarte
Les branches



Joueur de l'originel

Cosmogonique

Oh Mafate

Tes cubes de pierre
Jetés là
Comme des gravillons
Par une main
Plus grande que l'île

Vastissime

jeu de construction pour géants



Beauté de nos œuvres dans l'île folle
Cassée et reconstruite par une dynamique

Que les autres veulent

Divine

NI DIEU! NI MAITRE!

voilà on y revient plus, c'est dit... mais ils sont énervants aussi avec leurs religions et leurs système hiérarchiques

La falaise de la Montagne Saint-Denis

Dernière révélation

Je l'ai tant regardée

Sans jamais y voir la figuration
Astrologique et animalière
De Jules

Sur quoi la Carmarde le surprit le crayon à la main

Mais plutôt la rosace minérale
côté Possession

La figuration ne m'est pas familière

Tranche Montagne

L'esprit du corps propulsé dans cette pierre de lave

CRACHAT DE LA TOUX DU VOLCAN

VOLCAN VENTRE DE NOTRE VIE



R o s a c e

R o s a c e

R o s a c e

R o s a c e

R o s a c e

R o s a c e

R o s a c e

Est passé par là

PARADOXE QUE DE REJOINDRE
LE CENTRE DE L'ÎLE DANS
UNE CUVETTE SI CALME ET
BUCOLIQUE

Quadrature du cercle toujours

Déplacement
(a)normal

D'une fiction dans la
réalité

Géométrie tiède et
douce

Trou de verdure

L e c e n t r e d e l ' î l e n , e s t p a s u n d i t o u n i n c o n c e p t

A toute chose il est un centre
Le centre se déplace

C'est u

La confrontation des centres est l'histoire des hommes
Le centre se déplace

Nous sommes allés voir celui d'une œuvre
Le centre se déplace

Il n'est pas impossible que mon centre soit à Saint-Denis
Le centre se déplace

Ce n'est pas sûr
Le centre se déplace

Il n'est pas impossible qu'il se trouve au milieu de la rosace de pierre de la corniche
Le centre se déplace

OU SIMPLEMENT AU CREUX DES REINS DE LA FEMME QUE J' AIME

Le centre se déplace

n j e u

C'est toi qui choisit le
centre

De tout

De rien

De tes autres

Montre moi ton centre

Celui de ce matin et, peut être aussi, celui d'hier

Et, en imagines-tu un(e) autre?

Il était si agréable ce piton

Une clairière vide dans une petite cuvette en cul de sac

Nous n'y avons rien
fait

Il n'y avait rien à y
faire

SAUF CET ACTE BANALISTE DÉLICIEUX:
ALLER QUELQUE PART POUR POUVOIR DIRE

« **O n r e n t r e** »

et tout recommença(it)...

Table des illustrations

Page 1 : Portrait de Jules Herman

Page 6-7 : Rachel Welsh dans One million BC (tract cataphile des années 80)

Page 8 : Portion de plan des catacombes (anciennes carrières de la ville de Paris) montrant la tombe de Philibert Aspairt et «l'abri allemand»

Page 9 : Photo de l'auteur en cataphile, sur le terrain, au début des années 80 (notez le casque colonial prémonitoire...)

Page 11 : Photo d'un costume de «gilles» en Belgique

Page 12 : Jean Le Gac «Le malfaiteur nocturne» (détail), e trait du catalogue monographique que lui a dédié le Musée Léon Dierx de Saint-Denis, par la grâce du meilleur conservateur qu'il eut jamais : François Cheval.

Page 13 : Vignette extraite du guide «Petite planète» sur la Chine par Armand Gatti (1957)

Page 14 : Xy en pleine démonstration de Madagascar le pied de Dieu, lors d'une conférence mémorable organisée par le Dr Jean François Reverzy dans les années 90

Page 26-27 : L'île coeur de Stéphane Gilles (carte de la Réunion peinte et collée sur panneau de bois gravé, ficelle et gouttière)

Page 29 : Photo de la rosace minérale de la route en corniche (Possession). Il s'agit d'une coulée de lave ayant comblé une vallée tubulaire il y a environ 4000 ans. on nomme ce phénomène, «paléoval-lée».

Page 30 : Idem (détail du centre)

